

Dr Robert Chisholm, 1 et 2 Samuel, séance 3

1 Samuel 3-4

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert Chisholm dans son enseignement sur les livres de 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 3, 1 Samuel 3, Le Seigneur choisit un prophète, et 1 Samuel 4, Défaite, mort et départ.

Dans cette prochaine leçon, nous allons examiner le chapitre 3 de 1 Samuel, puis le chapitre 4. Nous allons faire deux chapitres dans cette leçon particulière.

1 Samuel 3 J'ai intitulé Le Seigneur choisit un prophète. Ce prophète sera bien sûr Samuel, et je pense que le thème principal du chapitre 3 pourrait être exprimé de cette façon. Le Seigneur est prêt à raviver sa relation brisée avec son peuple grâce à ceux qui l'honorent.

Comme nous l'avons dit dans une leçon précédente, le Seigneur rejette Eli et ses fils, mais cela ne veut pas dire qu'il rejette Israël. Il rejette le leadership. Il va élever Samuel comme prophète, et à travers Samuel, il va faire des choses positives pour son peuple, Israël.

Et ainsi, au chapitre 3, nous allons voir le jeune Samuel appelé par Dieu pour être prophète. Et ainsi, nous commençons par le verset 1, le jeune Samuel a exercé son ministère devant le Seigneur sous Eli. Et à propos, avant de servir devant le Seigneur ou avec le Seigneur, contrairement aux fils d'Eli qui faisaient toutes sortes de choses horribles en présence du Seigneur, pour ainsi dire, Samuel sert le Seigneur sous Eli.

Et pourtant, à cette époque, la parole du Seigneur était rare. Il n'y avait pas beaucoup de visions. À cette époque et en ce lieu, le Seigneur se révélait parfois à ses prophètes à travers des visions.

Ils recevaient une parole prophétique, parfois même des images, des images de mots, et c'était rare à cette époque. Le Seigneur ne faisait pas cela très souvent. Il ne se révélait pas à son peuple.

Et donc, dans ce chapitre, nous allons voir ce changement. Le Seigneur choisit Samuel, et Samuel sera désormais son instrument prophétique. Et donc cette situation négative que nous voyons au verset 1, qui n'est pas surprenante étant donné ce qui se passe au sanctuaire avec Eli et ses fils, va changer.

Et voici comment. Une nuit, Eli, dont les yeux devenaient si faibles qu'il pouvait à peine voir, était allongé à sa place habituelle. La lampe de Dieu n'était pas encore

éteinte, il y avait donc une lampe dans le tabernacle qui est censée rester allumée la nuit jusqu'au matin, et elle brûlait.

Et Samuel était couché dans le temple de l'Éternel, où se trouvait l'arche de Dieu. Cela ne veut pas dire qu'il était là avec l'Arche, évidemment, mais il était à proximité. Il était à proximité.

Et puis le Seigneur a appelé Samuel. Parfois, lorsque nous lisons le récit de l'Ancien Testament, le contexte peut être très important. C'est toujours important sur le plan dramatique et littéraire car cela nous aide à visualiser la scène, tout comme les accessoires sur scène dans une pièce de théâtre sont importants.

Mais parfois, le décor est très, très significatif. Cela a une signification symbolique, peut-être même une signification théologique. Maintenant, vous devez faire attention à cela.

Vous ne voulez pas voir du symbolisme dans chaque rocher et chaque arbre mentionné dans le décor, car cela relève de l'allégorie. Il faut donc vraiment valider cela soigneusement à partir du contexte. Un exemple que j'aime utiliser est dans 2 Rois 1, où le roi est malade et il envoie des messagers sur le territoire des Philistins pour savoir s'il va mourir.

Il souhaite s'enquérir d'un dieu philistin associé à la guérison. Eh bien, le prophète Élie entend parler de cela et il descend et il intercepte les messagers et il dit : pourquoi pars-tu ? Pourquoi le roi vous envoie-t-il vers un dieu païen ? Retournez et dites au roi qu'il va mourir. Eh bien, ils reviennent et le roi dit : dites-moi à quoi ressemblait cet homme.

Et ils le décrivent et il dit, je le connais. Tu vas le chercher. Amenez-le ici.

Et donc, vous voyez immédiatement qu'il y a ce conflit entre le roi et le prophète, et nous allons le voir dans les livres de Samuel au fur et à mesure que nous avançons, en particulier avec Saül. Et donc le conflit entre le roi et le prophète. Et ainsi, le roi envoie, en fait, envoie un général, un officier de son armée avec 50 individus, et cet officier s'en va et lorsqu'il arrive sur les lieux, Elie est assis sur une colline.

Il n'est pas dans une vallée, il est sur une colline. Et l'officier dit, toi, viens ici. Le roi veut vous parler.

Et Elie dit : Je ne descends pas, mais je vais vous dire ce que c'est. Feu. Il appelle le feu sur l'officier et ses 50 hommes et ils sont incinérés.

Eh bien, le roi envoie un autre officier avec 50 hommes et cet officier est encore plus insultant. Il dit, le roi dit, descends et descends maintenant. Je paraphrase un peu,

mais vous pouvez le trouver là dans 2 Rois 1. Et encore une fois, Elie dit : je ne descends pas, mais je vais faire tomber le feu sur toi.

Il éteint le feu et cet officier et ses hommes sont incinérés. Eh bien, nous avons un troisième panneau dans l'histoire. J'appelle ces panneaux.

Lorsque vous avez une histoire qui comporte des éléments répétés et qui atteint son point culminant dans le panneau final, beaucoup d'entre elles sont des histoires à trois panneaux dans la Bible, comme l'histoire du Bon Samaritain. Il y a les deux juifs qui passent et puis le Samaritain arrive. Dans cette histoire en trois volets, le troisième officier se présente à quatre pattes.

Je veux dire, il implore sa vie. Il montre enfin au prophète de Dieu le respect qui convient et il montre enfin à Dieu le respect qui convient. Et ainsi, le Seigneur dit à Elie de descendre avec lui et de retourner auprès du roi et Elie délivre son message.

donc un roi contre un prophète et le prophète a autorité sur le roi et le roi doit l'apprendre. Et le fait qu'Elie soit assis sur la colline, je ne pense pas que ce soit une coïncidence. Il est là-haut, l'officier est ici.

Sa position de premier plan reflète son importance en tant que prophète. Le roi et ses hommes sont ici. Elie est ici parce qu'il représente Dieu.

Il y a un cas où je pense que le réglage est très, très important. Comme lorsque Jésus traverse le lac de Galilée et arrive dans les tombeaux, la mort est partout et l'impureté et il chasse ces démons, légion, de cet homme. Et puis ils vont chez les cochons.

Ah, les cochons ! Ne le sauriez-vous pas ? Les cochons seraient là. Animaux impurs. Et les esprits entrent dans les cochons et ensuite ils se précipitent dans la mer.

Et la mer dans la Bible, bien sûr, symbolise le mal et ils rentrent donc chez eux. Ils retournent à la mer, là où ils appartiennent. Et donc, le réglage peut être très important et je pense que c'est ici.

C'est la nuit et les yeux d'Eli deviennent faibles et il est allongé à sa place habituelle. Et je pense qu'Eli représente le vieil Israël qui est en train de mourir, qui va subir le jugement de Dieu au chapitre 4. Eli est un leader imparfait et il représente une nation imparfaite que Dieu va transformer. Et la lampe de Dieu près de l'endroit où Samuel dort, il y a une lumière.

Ainsi, même s'il fait nuit et qu'il fait sombre, une lumière brille. Et je pense que cela symbolise Samuel et les intentions du Seigneur de restaurer son peuple dans une

relation appropriée avec lui à travers Samuel. Mais les choses vont empirer avant de s'améliorer.

Comme nous le voyons au chapitre 4, ils vont perdre l'arche, symbole de la présence de Dieu. Mais ensuite, au chapitre 7, Samuel va les ramener au Seigneur et ils vont se repentir et remporter une grande victoire sur les Philistins après avoir perdu une bataille contre eux au chapitre 4. Mais c'est prendre une longueur d'avance. Le Seigneur a appelé Samuel et Samuel a répondu : me voici.

Et ces paroles sont intéressantes parce que des personnages assez célèbres de l'histoire de l'Ancien Testament ont répondu à l'appel du Seigneur. Samuel ne sait pas encore que c'est l'appel du Seigneur, mais Abraham a dit : « Hinne , me voici », en hébreu. Moïse a dit cela, et Josué et d'autres ont répondu de cette façon.

Samuel est donc bien placé ici. Il fait partie d'une longue lignée de personnes qui ont répondu au Seigneur lorsqu'ils l'ont appelé. Mais il est juste jeune, comme nous allons le découvrir, et il n'est pas vraiment sûr de ce qui se passe ici.

Eli va devoir l'aider, même si même Eli, ça va lui prendre un peu de temps pour comprendre ce qui se passe. Et ce n'est pas surprenant, compte tenu de la caractérisation d'Eli. Et il a couru vers Eli et il a dit, me voilà, tu m'as appelé.

Ainsi, Samuel pense qu'Eli a appelé, mais il est caractérisé comme quelqu'un qui répond immédiatement et correctement à son maître. Et dans ce cas, Eli est son maître. Il est donc représenté comme un serviteur obéissant.

Mais Eli a dit que je n'avais pas appelé, que je retournais me coucher. Alors, il est allé se coucher. Et ceci est d'ailleurs une histoire à panneaux.

Nous avons mentionné des histoires à panneaux avec l'exemple du roi, il s'agit d'une histoire à panneaux. Il y aura quatre panneaux. Nous connaissons davantage cela grâce aux blagues.

Vous savez, il y avait un rabbin, un prêtre et un pasteur et ils allaient à une fête, vous savez, et puis ils, vous savez, peu importe. Je ne peux pas penser à un en particulier pour le moment, mais vous savez comment cela fonctionne . Histoires pour enfants.

Trois petits cochons. Les trois boucs ont grandi. Nous connaissons les histoires à panneaux issues des blagues et des histoires pour enfants.

Mais cela ne signifie pas que les histoires en panel sont nécessairement fictives ou inventées. C'est là que nous les connaissons. D'ailleurs, lorsque ces histoires à panneaux deviennent incontrôlables, ils appellent cela du charabia, comme le bonhomme en pain d'épice.

Au panneau 19, vous êtes prêt à ce que le bonhomme en pain d'épice soit mangé et écarté. Et cela arrive. Mais parfois, dans la vraie vie, il y a des répétitions comme celle-ci.

C'est juste la nature des choses. Et le narrateur biblique, qui n'est pas seulement un théologien, est un conteur. Il raconte l'histoire.

Il essaie de rendre les choses intéressantes. Et ainsi, il réfléchit à la répétition qui était réellement là. Et c'est donc ce qui se passe ici.

Nous avons ce premier panneau. Samuel reçoit l'appel, va voir Eli, et Eli dit, je ne t'ai pas appelé. Verset 6, encore une fois le Seigneur a appelé.

Samuel. Et Samuel se leva et alla vers Eli et lui dit : me voici, tu m'as appelé. Mon fils, dit Eli, je n'ai pas appelé.

Retourne et allonge-toi. Vous constaterez de légères différences si vous comparez les panneaux, mais elles sont relativement insignifiantes. Et vous vous demandez peut-être : cette histoire tente-t-elle de dépeindre Samuel comme quelqu'un d'insensible au Seigneur ? Le Seigneur l'appelle.

Il dit, me voici, puis il se rend chez Eli. Non. Le verset 7 est là pour nous aider un peu.

Or Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur. Il n'avait pas eu d'expérience. Et il ne s'agit pas de connaître le Seigneur dans le sens où il était utilisé plus tôt avec les fils d'Eli.

Il n'a pas eu de rencontre personnelle avec le Seigneur. Il n'a pas eu d'expérience avec le Seigneur. La parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée.

Il n'était donc pas encore prophète. Il n'avait pas eu ce genre d'expérience visionnaire avec le Seigneur, et il n'avait pas encore accédé à sa fonction prophétique. Il n'était qu'un jeune à cette époque.

Ainsi, le Seigneur a appelé Samuel une troisième fois. Et Samuel se leva et alla vers Eli et lui dit : me voici, tu m'as appelé. Puis Eli réalisa.

Cela prend un peu de temps à Eli ici car rappelez-vous, la parole du Seigneur était rare. Ce n'était pas non plus une expérience courante pour Eli. Alors Eli réalisa que le Seigneur appelait les garçons.

Alors Eli dit à Samuel d'aller se coucher. Et s'il t'appelle, dis, parle, Seigneur, car ton serviteur écoute. Alors Samuel alla se coucher à sa place.

C'est le troisième panneau. Maintenant, dans le quatrième panel, nous allons avoir des changements importants. Et le Seigneur vint et se tint là, appelant, comme les autres fois, Samuel, Samuel.

Et alors Samuel dit : parle, car ton serviteur écoute. Je pense qu'il est également très intéressant ici qu'il semble y avoir un changement d'autorité pour Samuel. Jusqu'à présent, il était sous l'autorité d'Eli, et c'est pourquoi il se rend immédiatement vers Eli lorsqu'il entend cette voix lorsqu'il entend son nom.

Mais à partir de ce moment, Eli ne sera plus vraiment l'autorité dans la vie de Samuel. Ce sera le Seigneur. Le Seigneur l'appelle à être prophète.

Et donc, le Seigneur est désormais son maître. Et le Seigneur dit à Samuel : vois, je suis sur le point de faire en Israël quelque chose qui fera frémir les oreilles de tous ceux qui en entendront parler. À ce moment-là, j'exécuterai contre Eli tout ce que j'ai dit contre sa famille du début à la fin.

Alors, remarquez ce que fait le Seigneur. Il révèle à travers Samuel, puis à travers Samuel, la même vérité qu'il avait révélée à travers l'homme de Dieu. Ainsi, Samuel est à égalité avec cet homme de Dieu qui a parlé au chapitre 2. Car je lui ai dit, au chapitre 2, que je jugerais sa famille pour toujours à cause du péché qu'il connaissait.

Ses fils, dit la NIV à ce stade, se sont rendus méprisables et il n'a pas réussi à les retenir. Je ne pense pas que ce soit la meilleure lecture. Il y a d'autres témoins textuels qui ont une lecture différente ici, et en fait, si nous y allons, je lis NIV 1984, si nous allons à NIV 11, voyons ce qui y est dit.

Il est dit que ses fils ont blasphémé Dieu, et l'ESV dit à peu près la même chose. Et donc ce que nous avons ici est un problème textuel critique, où nous avons deux lectures différentes qui sont représentées dans l'histoire de la transmission textuelle, et vous devez donc décider laquelle est la plus probable. Je pense que NIV 84 est probablement faux.

Ses fils se sont rendus méprisables, et la raison pour laquelle je dis cela est que la construction hébraïque particulière utilisée ici serait unique. Et donc je pense que ce qui s'est passé, assez curieusement, c'est qu'ils se sont maudits eux-mêmes, c'est ce que dit le texte. Nous sommes très semblables au nom de Dieu, Elohim.

Il contient certaines des mêmes lettres, il est donc possible qu'il y ait eu une certaine confusion ici, mais certains commentateurs et moi avons tendance à être d'accord avec eux, ils n'ont tout simplement pas pu se résoudre à continuer à maudire Dieu dans le texte. Cela semblait profane, et donc ce qu'ils ont fait, ils l'ont modifié. Vous pensez peut-être qu'ils ont fait ça.

Ouais, ils faisaient ça parfois. Mais grâce à d'autres témoignages textuels dont nous disposons qui retiennent la lecture originale, je pense que ce qu'ils ont fait, c'était encore plus fort. Ils ont maudit Dieu.

Normalement, jurer est quelque chose que vous faites verbalement. Rien n'indique dans l'histoire qu'ils ont réellement prononcé une malédiction contre Dieu, mais il y a un sens dans lequel ils, à toutes fins utiles, ont maudit Dieu par leurs actions et leur comportement. C'était comme s'ils traitaient Dieu comme méprisable et le maudissaient, et on ne fait pas ça et on s'en sort sans problème.

C'est pourquoi j'ai juré à la maison d'Eli que la culpabilité de la maison d'Eli ne serait jamais expiée par un sacrifice ou une offrande. Et c'est très, très approprié ici parce que si vous revenez au chapitre 2, verset 29, que nous avons lu dans notre leçon précédente, souvenez-vous de ce qui a été dit. Pourquoi méprisez-vous mon sacrifice et mon offrande que j'ai prescrits pour ma demeure ? Pourquoi honorez-vous vos fils plus que moi en vous engraisant des meilleures parts de chaque offrande faite par mon peuple Israël ? Vous volez la viande.

Vous en prenez bien plus que vous n'auriez dû. Et ainsi, ils ont été méprisés dans le sacrifice et l'offrande de Dieu. Ainsi, comme nous l'avons dit, la punition est parfois adaptée au crime.

Il est donc approprié que le péché de la maison d'Eli ne soit jamais expié par un sacrifice ou une offrande. Vous avez insisté pour mépriser mon sacrifice et mon offrande, ils ne vous seront pas accessibles. Si jamais vous essayez de chercher la réconciliation avec Dieu, vous n'y arriverez pas, parce que je n'accepterai pas de sacrifices et d'offrandes de votre part, la famille qui les a méprisés.

Alors Samuel se coucha jusqu'au matin puis ouvrit les portes de la maison du Seigneur. Il avait peur de raconter la vision à Eli. C'est donc compréhensible.

Son premier message qu'il doit délivrer en tant que prophète est un message de jugement. Mais Eli l'appela et lui dit : Samuel, mon fils. Et Samuel répondit : Me voici, toujours un serviteur obéissant.

Que t'a-t-il dit ? » a demandé Eli. Ne me le cache pas. Que Dieu vous traite, même si sévèrement, si vous me cachez tout ce qu'il vous a dit.

En gros, il prononce une malédiction sur Samuel. Puissiez-vous subir le jugement divin si vous ne me dites pas ce que Dieu vous a dit. Alors, Samuel lui a tout raconté, sans rien lui cacher.

Alors Eli dit : Il est le Seigneur. Laissez-le faire ce qui est bon à ses yeux. Ainsi, Eli ne tente pas de faire changer d'avis le Seigneur.

En fait, il avait dit à ses fils : Si un homme pêche contre un autre, Dieu peut servir de médiateur. Mais si un homme pêche contre le Seigneur, qui fera l'intermédiaire ? Et je pense qu'Eli réalise que je ne peux pas. Je ne peux pas intercéder pour moi-même et je ne peux faire appel à personne d'autre.

Et donc, c'est la décision du Seigneur. Nous allons simplement devoir vivre avec. Il se rend compte qu'il est trop tard.

C'est très, très tragique. Voici ce vieil homme qui a servi le Seigneur, voit à peine et se rend compte que le Seigneur l'a livré, lui et sa famille. Et le Seigneur était avec Samuel pendant qu'il grandissait, et il ne laissait aucune de ses paroles tomber par terre.

Parce que rappelez-vous, le Deutéronome avait certaines règles concernant les prophéties. Maintenant, je pense qu'ils avaient de la place pour, dans leur réflexion, une prophétie contingente selon laquelle le Seigneur pourrait céder. Mais lorsque Samuel a fait une déclaration marquée comme inconditionnelle, ces paroles ne sont pas tombées par terre.

Ce genre de prophéties se sont réalisées. Et tout Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Sheva, souvenez-vous de Dan, tout au nord. À l'origine, Dan se trouvait au sud, mais ensuite ces Danites ont migré vers le nord, et donc Dan est parfois utilisé pour désigner la partie la plus septentrionale d'Israël, jusqu'à Beer Sheva, à l'extrême sud.

Tout le pays, du nord au sud, reconnaissait que Samuel était attesté, ou peut-être confirmé, validé comme prophète du Seigneur. Ainsi, le Seigneur est avec lui. Aucune de ses paroles ne tombe par terre.

Ses prophéties s'accomplissent et tout Israël reconnaît qu'il est confirmé comme prophète du Seigneur. Et le Seigneur continua à apparaître à Silo, et là il se révéla à Samuel par sa parole. Alors, voyez comment la situation a changé depuis le début du chapitre.

À cette époque, la parole du Seigneur était rare. Il y avait très peu de visions. À la fin du chapitre, le Seigneur a choisi Samuel, qui sera un dirigeant important pour le nouvel Israël restauré.

Et le Seigneur continue à lui apparaître là et à révéler sa parole à travers lui. Ainsi, Israël a à nouveau un prophète. Le Seigneur se révèle à son peuple.

C'est une chose positive. Mais comme je l'ai déjà dit, les choses vont empirer avant de s'améliorer. Chapitre 4, verset 1, la parole de Samuel fut adressée à tout Israël.

Et puis il va y avoir un changement d'orientation important, et cela nous amènera au chapitre 4. Et j'ai intitulé ce chapitre, Défaite, Mort et Départ. Israël va connaître une défaite. Eli et ses fils vont mourir, et l'arche va s'en aller.

Cela va être emporté par les Philistins. Donc, je pense que le thème principal du chapitre 4, qui est en quelque sorte un compagnon du chapitre 3, si nous suivons ce contraste entre Samuel et Eli et ses fils, le décret de jugement du Seigneur, rendu au chapitre 2 puis répété à travers Samuel, est certain de son accomplissement, entraînant la tragédie sur son passage. Nous avons parlé plus tôt des prophéties contingentes dans la leçon précédente, des prophéties contingentes qui étaient implicitement conditionnelles.

Pas dans ce cas. La prophétie prononcée contre Eli et ses fils, puis répétée et réitérée par Samuel, était un décret de jugement. C'était un prononcé de jugement irrévocable, et il va s'accomplir.

Nous allons voir le début de l'accomplissement dans ce chapitre, ce signe qui a été mentionné plus tôt, et ce n'est qu'un chapitre qui est rempli de beaucoup de tragédies. Les Israélites partirent donc combattre les Philistins. Les Israélites campaient à Ebenezer, Ebenezer signifie Pierre de Secours, et les Philistins à Aphek.

Les Philistins déployèrent leurs forces pour affronter Israël et, à mesure que la bataille s'étendait, Israël fut vaincu par les Philistins, qui en tuèrent environ 4 000 sur le champ de bataille. Ainsi, les Israélites subissent ici une grande défaite. Ainsi, lorsque les soldats retournèrent au camp, les anciens d'Israël demandèrent : pourquoi le Seigneur nous a-t-il amené aujourd'hui à la défaite devant les Philistins ? Soit dit en passant, la réponse à cette question semble évidente, à cause de ce qui se passe à Silo avec Eli et ses fils, mais ce n'est pas ce qu'ils pensent.

Ils ne pensent pas en termes de, eh bien, peut-être que nous avons péché, peut-être que notre relation avec le Seigneur est tendue, peut-être que nous sommes éloignés de lui, peut-être que c'est pour cela que nous n'avons pas remporté la victoire. Non, ils ne pensent pas de cette façon. Apportons de Silo l'Arche de l'Alliance du Seigneur afin qu'elle nous accompagne et nous sauve des mains de nos ennemis.

Alors, décident-ils, nous allons transporter l'Arche ici. Peut-être qu'en leur mémoire, ils se souviennent de ce qui s'est passé à Jéricho lorsque les gens ont fait marcher l'Arche autour de la ville et ont connu une grande victoire miraculeuse. Peut-être se souviennent-ils d'une bataille dans les Nombres où ils ont perdu et où l'Arche était absente.

Peut-être pensent-ils que l'Arche est une sorte de porte-bonheur. Ils le traitent presque comme une idole. Et donc, ils pensent, eh bien, nous allons emmener l'Arche au combat avec nous parce que l'Arche représente la présence du Seigneur.

Mais peut-être qu'ils y pensaient un peu différemment. Peut-être commençaient-ils à le considérer comme le Seigneur. C'est presque comme une idole.

Et si le Seigneur est avec nous de cette manière tangible, si nous prenons Dieu, si nous emmenons Dieu dans la bataille avec nous, comment pouvons-nous perdre ? C'est leur façon de penser. Alors le peuple envoya des hommes à Silo, verset 4, et ils rapportèrent l'arche de l'alliance du Seigneur tout-puissant, qui trône entre les chérubins. Ainsi, lorsque le Seigneur s'est fait connaître dans le lieu très saint au-dessus de l'Arche, il y trône.

C'est le roi. Nous allons donc emmener le roi Yahweh au combat avec nous. Mais c'est vraiment important.

Les deux fils d'Eli, Hophni et Phinéas, étaient là avec l'Arche de l'Alliance de Dieu. Ce n'est pas bon à la lumière de ce que nous avons déjà vu. Les Israélites pensent peut-être que l'Arche garantit la victoire, mais nous le savons mieux.

Parce qu'à côté de l'Arche se trouvent Hophni et Phinéas, et ils ont été ciblés par le Seigneur. Le Seigneur a décidé qu'ils allaient mourir, et il a dit à Eli qu'ils allaient mourir en un jour. Ils vont mourir ensemble.

Et donc, le fait qu'ils soient là avec l'Arche n'augure rien de bon. Je ne m'attends pas à ce que cette histoire se termine bien, qu'elle ait une fin heureuse. Lorsque l'Arche d'alliance du Seigneur entra dans le camp, tout Israël poussa un si grand cri que le sol trembla.

Alors, faites le point. Ils voient l'Arche entrer dans le camp, ils crient si fort que le sol tremble. En entendant le tumulte, les Philistins demandèrent : pourquoi tous ces cris dans le camp hébreu ? D'ailleurs, les étrangers appellent parfois les Israélites les Hébreux.

Lorsqu'ils apprirent que l'Arche de l'Éternel était entrée dans le camp, les Philistins eurent peur. Un dieu est entré dans le camp, disaient-ils. Remarquez comment ils pensent à l'Arche ? Ils ne font pas de distinction entre l'Arche en tant que symbole de la présence de Dieu.

C'est comme si l'Arche était le dieu. C'est une façon de penser très païenne, et je crois que c'est la façon de penser des Israélites. Un dieu est entré dans le camp, disaient-ils.

Nous avons des problèmes. Rien de tel n'est arrivé auparavant. Malheur à nous ! Qui nous délivrera de la main de ces dieux puissants ? Ce sont les dieux qui frappèrent les Égyptiens de toutes sortes de plaies dans le désert.

Soyez forts, Philistins. Soyez des hommes, ou vous serez soumis aux Hébreux comme ils l'ont été à vous. Soyez des hommes et combattez.

Hé, vous devez leur donner un A pour le courage ici, parce qu'ils croient qu'ils sont désavantagés ici, en luttant contre ce Dieu. Mais ils sont prêts à aller au combat. Vous remarquez dans le verset ici, ils ont dit au début, qu'un dieu était entré dans le camp, puis ils ont mentionné la main de ces dieux puissants.

Ce sont les dieux qui frappèrent les Égyptiens de toutes sortes de plaies. Ils commencent à parler de divinités plurielles. Est-ce une contradiction dans le texte ? Pas vraiment, car si vous allez dans le Proche-Orient ancien, vous verrez que parfois dans les récits de batailles, il y a un Dieu principal qui mènera la bataille pour son peuple, mais cela ne veut pas dire qu'il est le seul Dieu.

Il y aura d'autres dieux qui participeront dans de nombreux cas, et j'en ai donc rassemblé quelques exemples juste pour illustrer en quelque sorte l'épopée de Gilgamesh, où il s'agit de l'histoire du déluge babylonien. Adad est le juge principal. Adad est le dieu de la tempête.

C'est un peu l'équivalent de Baal. Il vient en tant que juge principal, mais il est accompagné d'autres figures divines. Quand Adad vient au jugement, d'autres divinités l'accompagnent.

Le pharaon Ramsès II a combattu les Hittites lors d'une bataille assez célèbre à Kadesh, et il attribue son succès au dieu Amon. C'est le dieu Amon qui lui a permis de vaincre les Hittites. À propos, c'était au mieux un match nul, mais dans la propagande du Proche-Orient ancien, on parle de victoire dans la bataille.

Mais il loue également la déesse Sakhmet pour son rôle dans la victoire. Le feu sortait de sa couronne et incinérât ses ennemis. Il y a donc deux dieux qui se battent, même si Amon est le principal.

Dans les annales assyriennes, les rois louaient parfois plus d'une divinité pour leur aide au combat. Un roi du nom de Tukulti Ninurta Ier se vantait du fait qu'Ashur et Enlil avaient envoyé du feu et des flèches enflammées contre ses ennemis, mais d'autres dieux se battent également. Anu, Sin, Adad, Shamash, Ninurta, Ishtar, ils sont tous impliqués dans la bataille. Ainsi, vous pouvez avoir une divinité principale, mais d'autres dieux sont également impliqués.

Les rois assyriens parlent et imaginent Ashur les aidant au combat. Il y a un relief qui montre Ashur comme une sorte de personnage ailé au-dessus de l'armée. Mais Sargon II et Ashurbanipal, deux rois assyriens, ont tous deux déclaré qu'Adad s'était également battu pour eux.

Même dans la Bible, dans Juges 5, le Seigneur vient dans la tempête pour vaincre les Cananéens dans Juges 5, mais il est également dit que les étoiles se sont battues pour Israël, et dans leur pensée préscientifique, les étoiles seraient associées à l'assemblée céleste du Seigneur. , des entités que nous appellerions peut-être des anges, donc l'armée angélique du Seigneur, pour ainsi dire. Ainsi, ce que nous voyons avec les Philistins est tout à fait à l'aise dans l'ancien monde du Proche-Orient. Un dieu est entré dans le camp.

Ils ont amené ce dieu unique ici sous la forme de cette arche, mais ils pensent qu'il y a d'autres dieux. Il y a d'autres dieux qui sont impliqués dans tout cela, et nous avons donc de gros problèmes car ce dieu ne combattra pas seul. Il aura des alliés du royaume divin.

Ainsi, les Philistins combattirent, et les Israélites furent vaincus, et chacun s'enfuit dans sa tente. Le massacre a été très grand, et d'ailleurs il y a un écho. Bien souvent, dans le récit hébreu, vous aurez ces échos, un mot ou une phrase apparu plus tôt qui est en quelque sorte répété, et la tendance est simplement de l'ignorer, mais demandez-vous ici, d'accord, plus tôt, qu'est-ce qui était appelé très grand en hébreu ? Qu'est-ce qui était vraiment génial ? C'était le péché des fils d'Eli, et maintenant, à cause de cela, et ils sont mentionnés ici dans le contexte, donc je ne pense pas trop insister, il y a un écho.

Le massacre d'Israël est la même chose, très grand, et Israël a perdu des soldats de 30 000 pieds, et l'arche de Dieu a été capturée, et si vous vous demandez comment le Seigneur a-t-il pu permettre que son arche soit capturée, comment cela a-t-il pu arriver ? Remarquez, les deux fils d'Eli, Hophni et Phinéas, sont morts. C'est la façon dont le narrateur vous explique pourquoi cela s'est produit. Cette tragédie a eu lieu parce que le Seigneur avait pour objectif d'éliminer les fils d'Eli.

Il a dit à Eli, ce sera le signe. Ils mourront le même jour. Le Seigneur est déterminé à les retirer du terrain de jeu, et si cela signifie que l'arche va être capturée, qu'il en soit ainsi, car nous savons, en tant que fidèles disciples du Seigneur qui ne sont pas idolâtres, que oui, le Seigneur, son la présence est représentée par l'arche, mais l'arche n'est pas un dieu, et donc même si les Philistins prennent l'arche, cela n'a aucun impact sur Dieu.

Ils ne peuvent pas le contrôler, et nous allons le découvrir dans les chapitres 5 et 6, au fur et à mesure que se déroule le soi-disant récit de l'arche. C'est le début, lorsque

l'arche est emmenée captive par les Philistins, mais à la fin du récit de l'arche, que font les Philistins ? Ils le renvoient. Ils n'en veulent pas.

Ils le renvoient sur le territoire israélite, donc ce n'est pas parce que vous contrôlez l'arche que vous contrôlez Dieu. C'est une façon de penser païenne, selon laquelle on peut manipuler Dieu et le contrôler. Vous ne pouvez pas faire ça.

Ce même jour, un Benjamite s'est enfui de la ligne de bataille, c'est donc un messenger, et il est allé à Silo, ses vêtements déchirés et de la poussière sur la tête. Or, ce sont des indications extérieures que nous avons perdues. Dès qu'ils verraient ses vêtements déchirés et de la poussière sur sa tête, quiconque le verrait n'aurait plus besoin d'entendre le message.

Ils diraient : nous avons perdu. Il est en deuil. Ce sont des gestes de deuil.

Quand il arriva, Eli était assis sur sa chaise. C'est ce qu'il faisait lorsque nous l'avons vu pour la première fois. Il est passif.

Il est assis sur sa chaise au bord de la route, regardant, parce que son cœur craignait pour l'arche de Dieu. Donc, nous voyons un peu Eli. Je pense qu'il voulait être un fidèle serviteur du Seigneur.

Il est préoccupé par l'arche qui symbolise la présence de Dieu, mais malheureusement, les actions de sa propre famille sont à l'origine de cela, donc c'est plutôt tragique. Il n'a pas réprimandé ses fils assez tôt. Lorsque l'homme est entré dans la ville, dit la traduction, et l'a raconté.

Le texte hébreu dit en fait qu'il est entré dans la ville pour raconter. Les gens n'ont pas besoin d'entendre ce qu'ils savent immédiatement . Ainsi, lorsque l'homme est entré dans la ville pour raconter ce qui s'était passé, toute la ville a poussé un cri parce qu'elle l'a vu avec de la poussière sur la tête et ses vêtements déchirés.

Ainsi, ils connaissaient l'histoire avant même d'entendre un mot de sa part. Eli entendit le cri et demanda : quelle est la signification de ce tumulte ? Encore une fois, ce n'est tout simplement pas le cas, il n'est pas tout à fait à l'écoute de ce qui se passe dans son contexte. Je penserais que le tumulte, si c'était le deuil, oh non, je veux dire, on peut faire la différence entre la fête et le deuil, penserait-on.

Mais il demande : quel est le sens de ce tumulte ? Peut-être qu'il ne veut tout simplement pas, il sent en quelque sorte que ce n'est pas bon, mais il ne peut pas encore s'y résoudre . L'homme s'est précipité vers Eli, qui avait 98 ans et dont les yeux étaient fixés de manière à ce qu'il ne puisse pas voir. Il ne voit pas la poussière dans les vêtements déchirés.

Tout ce qu'il peut vérifier, c'est ce qu'il entend. Il a dit à Eli : « Je reviens tout juste de la ligne de bataille. Je l'ai fui aujourd'hui même.

Eli a demandé, que s'est-il passé, mon fils ? Et l'homme qui apportait la nouvelle répondit : Israël s'est enfui devant les Philistins et l'armée a subi de lourdes pertes. Et tes deux fils, Hophni et Phinéas, sont morts. Ainsi, le signe s'est réalisé.

Rappelez-vous, dit l'homme de Dieu, ce sera le signe que les paroles du Seigneur vont se réaliser. Hophni et Phinéas vont mourir le même jour. Et l'arche de Dieu a été prise.

Et remarquez la réponse d'Eli. Lorsqu'il parla de l'arche de Dieu, Éli tomba à la renverse de sa chaise près de la porte. Ce fut juste un choc pour lui et il perdit l'équilibre.

Et son cou fut brisé et il mourut, car c'était un homme âgé et lourd. Il avait dirigé Israël pendant 40 ans. C'est donc son souci pour l'arche.

Et au début, vous pourriez penser que c'est une bonne chose. Il est tellement préoccupé, il est plus préoccupé par l'arche de Dieu que par ses fils. Et vous pourriez considérer cela comme une bonne chose, mais si vous y réfléchissez, n'est-ce pas là le problème ? Il pensait pouvoir servir Dieu pendant que ses fils échappaient à un meurtre, pour ainsi dire.

Il aurait dû se soucier de ses fils et les empêcher de faire ce qu'ils faisaient. Et s'ils refusaient, ils les licenciaient. Mais il ne l'a pas fait.

Et donc, oui, il se soucie de l'arche de Dieu, mais il ne se soucie pas de ses propres fils et de ce qu'ils étaient, de la manière dont ils violaient le sanctuaire. Se souciait-il vraiment autant de Dieu s'il laissait ses fils s'en tirer avec tout cela ? Très tragique, très triste. Il y a une sorte d'épilogue que nous voyons ici.

Sa belle-fille, la femme de Phinéas, un de ses fils, était enceinte. Ainsi, nous découvrons que ces fils qui s'ébattaient avec les femmes dans le tabernacle, l'un d'eux au moins, était marié. Probablement l'autre aussi.

La femme de Phinéas était enceinte et sur le point d'accoucher. Lorsqu'elle apprit la nouvelle que l'arche de Dieu avait été capturée et que son beau-père et son mari étaient morts, elle commença à accoucher. C'est trop pour elle, elle doit juste accoucher et a accouché, mais elle a été vaincue par les douleurs de l'accouchement.

Alors qu'elle était en train de mourir, les femmes qui s'occupaient d'elle lui ont dit : ne désespérez pas, vous avez donné naissance à un fils. C'est une bonne chose, mais elle n'a pas répondu ou n'y a pas prêté attention, je pense que c'est l'idée. Je pense

qu'elle les a entendus, mais elle n'a pas répondu ou n'y a pas prêté attention de manière positive, et elle a donné un nom au garçon.

Elle a nommé le garçon Ichabod en hébreu, Ichabod ou Ichabod. Nous connaissons ce nom de Sleepy Hollow, Ichabod Crane. C'est de là que ça vient.

Elle a nommé le garçon Ichabod, ou qabod , ce qui signifie probablement pas de gloire ou où est la gloire, avec l'implication où est passée la gloire ? Dire que la gloire a quitté Israël. Voyez cette partie du nom Ichabod, c'est le mot pour gloire en hébreu.

Le E en est un préfixe. Ainsi, la gloire a quitté Israël. Ainsi, elle donne à son fils un nom qui rappelle que la gloire du Seigneur, représentée par l'arche, sa présence parmi son peuple, a disparu à cause de la capture de l'arche de Dieu et de la mort de son père. la loi et son mari.

Elle a dit que la gloire a quitté Israël car l'arche de Dieu a été capturée. Elle associe la gloire à l'arche. Il y a un sens dans lequel son beau-père et son mari y étaient également associés parce qu'ils étaient les gardiens de l'arche.

C'est donc très, très triste, mais réfléchissons-y. Il y a une corrélation entre ce passage et le tout premier passage que nous avons examiné dans Premier Samuel dans la première leçon. Encore une fois, nous avons la naissance d'un enfant et une mère qui parle.

Alors, revenons en arrière. Hannah a prié pour un fils. Elle voulait être délivrée de l'oppression.

Le Seigneur lui a donné ce fils et elle a éclaté de joie. Nous avons sa chanson dans Premier Samuel chapitre 2 où elle célèbre ce que le Seigneur a fait pour elle et elle anticipe ce qu'il fera pour Israël. C'est donc une chose très positive.

Mais ici, dans ce cas particulier, du côté d'Eli et de son fils, et il y a eu ce contraste tout au long, nous avons une autre mère qui donne naissance à un enfant et elle meurt en lui donnant naissance. Et cet enfant ne rappellera pas que la mère a demandé un enfant au Seigneur comme Hannah l'a fait. Non, cet enfant va nous rappeler une très grande tragédie selon laquelle la gloire du Seigneur a quitté Israël lorsque l'arche a été prise.

Et donc, cette histoire particulière est entièrement consacrée à la mort, alors que l'histoire d'Hannah était entièrement consacrée à une nouvelle vie et à la restauration. Il semble donc qu'Israël ait touché le fond et nous nous demandons : d'accord, que va-t-il se passer à ce stade si vous lisez l'histoire pour la première fois ? Nous allons lire dans les prochains chapitres comment l'arche descend vers le

territoire des Philistins, mais les Philistins n'ont pas vaincu Yahvé. Ils ont peut-être vaincu les armées d'Israël.

Les dirigeants d'Israël sont peut-être morts, mais le Seigneur n'a pas été vaincu et il va démontrer sa puissance sur le territoire des Philistins au chapitre 5, à tel point que les Philistins décident que nous ne voulons rien avoir à faire avec cela, et ils envoient donc l'arche repartira et reviendra vers son territoire d'origine. Samuel va en quelque sorte disparaître de l'histoire à travers ces chapitres. Il ne sera plus là, mais tout d'un coup, il fera à nouveau irruption sur la scène au chapitre 7, et ce que nous allons voir au chapitre 7, c'est le chemin d'Israël jusqu'ici.

Ils ont perdu l'arche. L'arche revient et nous allons les voir se tourner vers Dieu au chapitre 7. Samuel va diriger cela. C'est donc ce qui nous attend dans les prochaines leçons.

Il s'agit du Dr Robert Chisholm dans son enseignement sur les livres de 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 3, 1 Samuel 3, Le Seigneur choisit un prophète, et 1 Samuel 4, Défaite, mort et départ.